



Gala

ÉTÉ

**LES MAISONS
DE FAMILLE**
À HYANNIS PORT
CHEZ LES KENNEDY

**ILS N'AURAIENT
JAMAIS DÛ
SE QUITTER**
CRISTIANA REALI
ET FRANCIS HÜSTER

**FRANÇOIS
MITTERRAND**
UN AUTRE ENFANT
ILLÉGITIME ?

TONY PARKER
LE MARIAGE DE SES RÊVES
AVEC AXELLE

**JUAN CARLOS
D'ESPAGNE**
LES CONFIDENCES INÉDITES
DE SON "FILS CACHÉ"

À 15 ANS, LILY-ROSE
DÉBUTE AU CINÉMA



Vanessa

PARADIS

SI FIÈRE DE SA FILLE



À LA UNE

VANESSA PARADIS

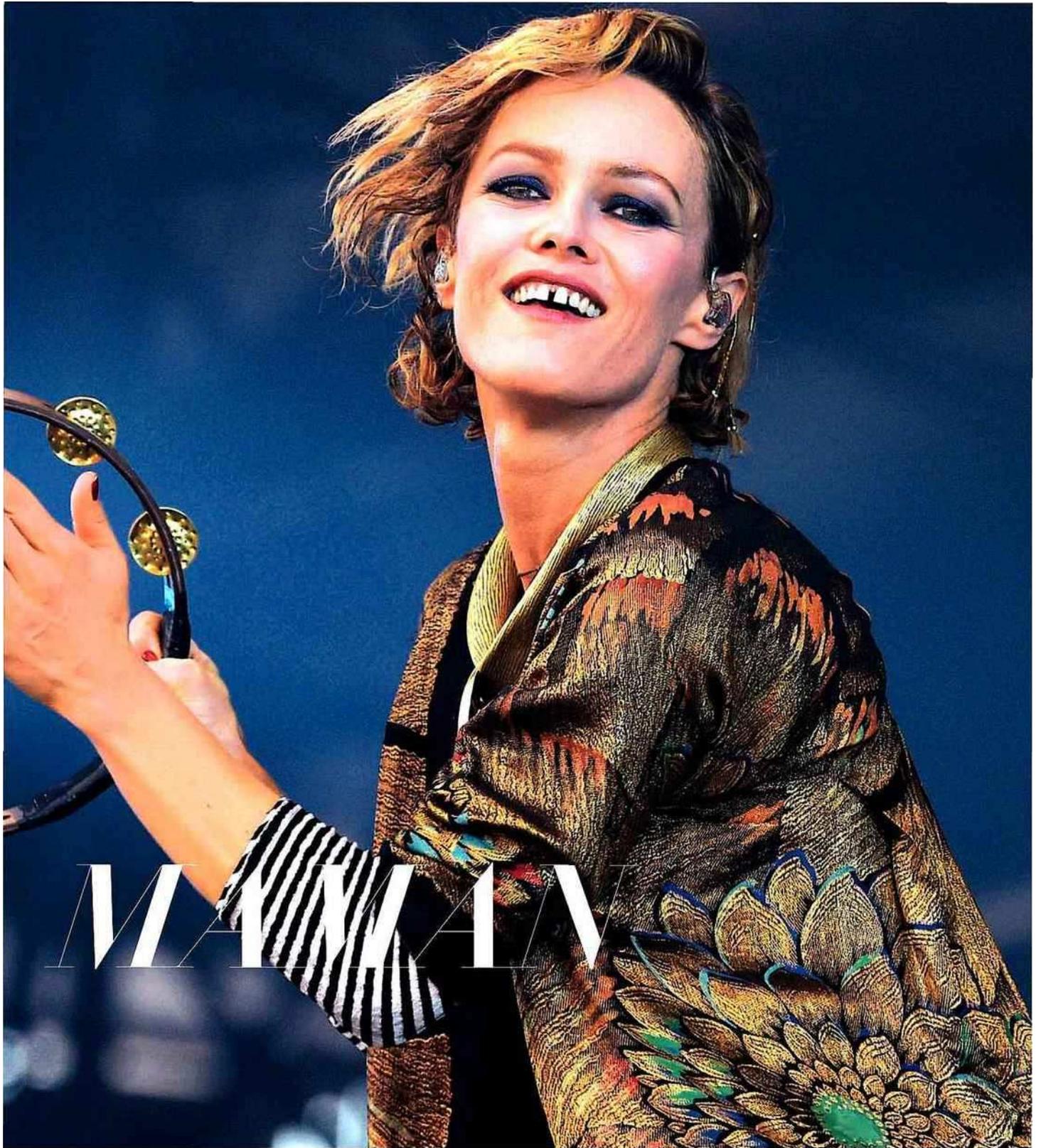


Sur son compte Instagram, Lily-Rose Depp (à dr.) ne cache pas son enthousiasme de faire ses débuts au cinéma dans *Tusk*, un film d'horreur.

Lily-Rose, SA FIERTE DE

A 14 ans, Vanessa caracolait déjà en tête du Top 50 avec Joe le taxi. Au même âge, sa fille, elle, s'apprête à faire ses débuts sur grand écran. Le pas est franchi. La relève est en marche.



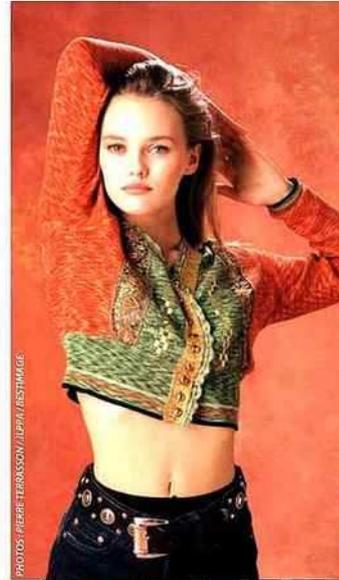


C

Chronique d'une vocation annoncée. C'est fait : Lily-Rose a tourné son premier film ! Une simple figuration, certes, mais que l'on retrouve cependant dans la bande-annonce de *Tusk*, dévoilée depuis quelques jours sur Internet. Dans ce film d'horreur, elle campe une

serveuse accro à son Smartphone (son gadget indispensable à la ville). Pistonnée, miss Depp ? Peut-être – son père, qui est également au générique, est un ami du réalisateur, Kevin Smith –, mais qu'importe... Avant le cinéma, les réseaux sociaux furent les témoins de son besoin de paraître, d'une nécessité d'être. Minishort, minitop, nombril à l'air, Dr Martens aux pieds, cheveux fins au vent, corps de libellule, un mélange de provoc facile affichée et d'enfance gracile, la lolita écrit sur la Toile : « Parfois cela fait sens, parfois non. Mais au final, j'espère que vous aimerez mon blog. Attendez-vous à des trucs géniaux... comme au merveilleux. » Lily-Rose a quinze ans depuis le 27 mai. Victor Hugo aurait pu dire qu'elle a « cette grâce fugitive de l'allure qui marque la plus délicate des transitions, l'adolescence, les deux crépuscules mêlés, le commencement d'une femme dans la fin d'un enfant. » Nous, on suit cette fille 2.0 qui « shoppe » avec ses copines ou sa future belle-maman (Amber Heard), qui pose avec coupe de champ ou doigt d'honneur comme on dirait « regardez-moi, je suis libre et rebelle, je, je je ! », et c'est une tout autre histoire qui se dessine. Une autre presque femme qui se profile en filigrane.

Elle a quatorze ans tout juste, un minois de chat, et son *Joe le taxi*, qui fait alors danser la France mitterrandienne, affole autant qu'il divise. Elle s'appelle Vanessa Paradis. D'aucuns lui trouvent un goût d'interdit et le lui font savoir avec fureur, oubliant au passage son si jeune âge. A ses pieds, elle a déjà les plus grands pourtant : Etienne Roda-Gil et Franck Langolff (les auteurs du single, vendu à plusieurs millions d'exemplaires dans le monde), Serge Gainsbourg, qui lui offre son ultime partition, *Variations sur le même t' aime* (450 000 albums vendus), mais on lui en veut. De quoi, déjà ? De réussir ? D'avoir un amoureux (Florent Pagny) de plus de dix ans son aîné ? D'afficher quelque chose d'effronté, de (trop) libre ? On ne sait plus. Mais la Paradis fait désordre alors. A un journaliste du *Parisien* qui, récemment, lui montrait un livre de photos sur ses jeunes années réalisé par Pierre Terrasson, elle confiait : « Cela me fait bizarre. J'avais l'air provocatrice mais c'était une envie de plaire, autant aux femmes qu'aux hommes. Je me maquillais, je mettais des choses moulantes, courtes. J'avais juste envie d'être une femme, une femme avant l'âge. Lolita, c'est une étiquette. C'était surtout une quête d'identité. » C'est peut-être de cette époque que date cette façon glacée de poser qui plaît tant aux magazines de mode, mais qui ne dit jamais rien de sa fragilité, de sa carte intime. Elle se méfie, Vanessa. Et vingt-cinq ans, deux enfants, six albums et quelque quinze films



UN "MINIMOÏ" DOUBLÉ D'UNE MÊME DÉTERMINATION

Enfant prodige, fin des années 80, Vanessa Paradis (en haut) vit son adolescence sous les projecteurs. Elle en connaîtra la brûlure et voudra en protéger sa fille (ci-dessus dans le film *Tusk*) aussi longtemps que possible.

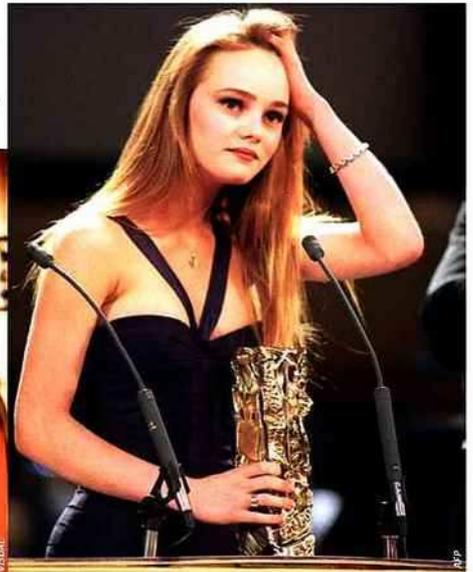
GRAINE DE STAR, LILY-ROSE A DÉJÀ SES FANS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Pour leur fille, Vanessa et Johnny Depp ont choisi comme parrain et marraine le musicien de blues Bill Carter et son épouse, Ruth Ellsworth Carter, parolière de la chanson de Vanessa *New Year*, dont Lily-Rose a composé la mélodie.





Elle a 16 ans quand elle tourne *Noce blanche* de Jean-Claude Brisseau, aux côtés de Bruno Cremer. Ce premier film lui vaut le César du Meilleur espoir féminin en 1990.



VANESSA TIENT À RESPECTER LES DÉSIRS DE SA FILLE

plus tard, elle se méfie toujours. Mère louve, elle a couvé ses petits (Lily-Rose Melody et Jack, douze ans aujourd'hui) loin des projecteurs, dans une villa-forteresse de Los Angeles, là où tout est un peu trop bleu, un peu trop carte postale, comme ces visages tant lissés qu'ils ne racontent plus d'histoires. Elle connaît tant les dangers des sunlights. Mais voilà que le nid a éclaté. Et que l'un des oiseaux n'a déjà plus envie de vivre en cage, aussi dorée soit-elle. Lily-Rose veut chanter. Lily-Rose veut jouer. Lily-Rose traverse cette période que Michel Houellebecq qualifie de « plus importante de la vie, la seule où l'on puisse parler de vie au plein sens du terme ».

LILY-ROSE A DÉJÀ COMPOSÉ UNE CHANSON POUR SA MÈRE ET SON JEU D'ACTRICE IMPRESSIONNE SON PÈRE

Quand on l'interroge sur sa fille, Vanessa Paradis, les mains occupées à rouler une de ses cigarettes noires, ne peut empêcher qu'un brin d'inquiétude ne voile son regard. C'est ce que commente un journaliste de *Next* qui l'a rencontrée. Puis elle se résout : « Il faut vivre avec son temps... Pfff, qu'elle est con cette phrase ! Ce que je veux dire, c'est que je ne peux pas priver mes enfants de leur adolescence à cause de ma vie. » Depuis sa séparation d'avec Johnny Depp, Lily-Rose et Jack, qui sont restés scolarisés à L.A., vivent avec leur père. La cité des Anges semble si loin vue de Paris. Sans compter les neuf heures de décalage. A la différence de « *mum* », la jeune fille est plus californienne que parisienne. Jusque dans sa langue – elle s'exprime uniquement en anglais sur son blog baptisé Kalilyfornia. Mais pour le reste, celle qui babillait déjà avec papa sur l'album *Bliss* (en 2000), a signé la mélodie de la chanson *New Year* sur *Love Songs*, et qui, aux dires de ses parents, est « précoce », « époustouflante » (« Art, comédie, chant, elle excelle en tout ! », « Elle a déjà largement dépassé mon niveau en termes de jeu d'acteur ! », va même jusqu'à reconnaître le Pirate des Caraïbes, dans *Femme Actuelle*), semble bien décidée à voler de ses propres ailes... « J'ai tellement envie qu'elle puisse vivre sa vie, souffle Vanessa dans les colonnes de *La Parisienne*, mais en même temps, si le désir d'être artiste est aussi vrai et profond pour ma fille que cela l'était pour moi à cet âge-là, je pense que cela serait dommage de dire non. » Lily-Rose Melody Depp, la voie(x) est libre... ♦

JEANNE BORDES

CE QUE L'ON HÉRITE DE SES PARENTS

Juliette Allais, psychogénéalogiste, auteure d'*Amour et sens de nos rencontres* (éd. Eyrolles) : « Il y a, dans la manière dont les enfants font leurs choix de vie, de métier, de couple, un conditionnement familial. Parfois il est exprimé, parfois ce n'est pas du tout dit avec clarté, mais quand l'enfant arrive, généralement, les parents ont une idée derrière la tête par rapport à son avenir. Quand il s'agit de carrières artistiques, il est intéressant de constater que, souvent, les parents ne se disent guère favorables de voir leur enfant suivre leur trace. Le discours conscient se résumerait par : "Fais ce que je te dis, mais ne fais pas ce que je fais." Il y a là une ambivalence. On constate cependant que les enfants ont généralement tendance à s'identifier au modèle parental, et c'est d'autant plus vrai quand le père, la mère, ou les deux, sont des stars, donc valorisés. Quant à la fibre artistique, évidemment, elle est plus développée quand l'enfant grandit dans un milieu où il a un accès direct à l'art, à la création. Mais cela ne dit pas s'il va hériter du don parental. Je ne crois pas du tout à l'idée que l'on puisse transmettre le talent. Le don est une chose vraiment individuelle. » J. B.